

CORBEIL-ESSONNES

Sans ascenseur, Emilie reste en bas de chez elle

SA DEMANDE de logement HLM a été validée mais, faute d'avoir pu emménager, Emilie est toujours hébergée par des proches. Pourtant, cette femme de 36 ans et sa fille disposent bien d'un appartement au cœur des Tarterêts à Corbeil-Essonnes. Au 10^e étage, avec ascenseur... régulièrement en panne.

« J'ai dû quitter mon ancien logement pour des raisons financières, témoigne la mère de famille. Les services de la mairie ont été super, ils m'ont proposé quatre logements en un an. » Au moment de la signature, le handicap d'Emilie n'est pas officiellement reconnu. Pourtant, cette animatrice de profession souffre d'une rupture de l'aponévrose plantaire qui l'oblige à se déplacer avec une canne. Les efforts trop importants, comme monter les étages, lui sont bien évidemment proscrits.

« Je me suis renseignée auprès de la gardienne. Elle m'a assuré que tout fonctionnait normalement »

Le logement étant situé au 10^e étage, Emilie prend donc les devants. « Je me suis renseignée sur l'état des ascenseurs auprès de la gardienne. Elle m'a assuré qu'ils fonctionnaient normalement », tacle-t-elle. Convaincue de ne pas avoir à monter les centaines de marches, la mère de famille accepte de s'en accommoder. « J'ai déchanté lorsque j'ai voulu emménager, reprend-elle. Quand je suis arrivée avec un camion de location, aucun ascenseur ne fonctionnait. J'ai tenté la semaine suivante... Rebelote, ils étaient toujours en panne. »

Sur place, les habitants du 27, avenue Léon-Blum confirment



Corbeil-Essonnes, le 27 juillet. A 36 ans, Emilie souffre d'une rupture de l'aponévrose plantaire, qui l'oblige à se déplacer avec une canne. Son nouveau logement est situé au 10^e étage mais les ascenseurs sont souvent en panne. (LP/FG)

« qu'il y a eu d'énormes problèmes avec les ascenseurs » par le passé. Décidé à faire bouger les choses, Clotaire avait alors lancé une pétition : « C'était chaud, nous avions dû nous regrouper pour nous faire entendre », témoigne-t-il tout en reconnaissant « une nette amélioration ».

Conscient de la problématique, le bailleur Logement Francilien a procédé à la rénovation de l'ensemble des machines pour les bâtiments allant n° 23 au n° 29 de l'avenue Léon-Blum. « Ce programme a coûté plus de 300 000 € », soutient le chef d'agence de l'Essonne, Olivier Breton. « Tout est informatisé,

reprind-il. Pour le mois de juillet, les taux de disponibilité des ascenseurs de cet immeuble sont de 87 % pour le petit et de 97 % pour le plus grand. »

Concernant la demande d'Emilie, à savoir d'être logée dans un appartement au 1^{er} ou au 2^e étage pour ne pas être cloîtrée chez elle lorsque l'ascenseur est hors-service, le chef d'agence attend une demande formelle. « Nous n'avons pas reçu de demande écrite. Cette requête sera étudiée lorsque nous la recevrons. Mais pour l'heure, nous ne disposons pas de logements libres au 1^{er} ou au 2^e étage ».

FLORIAN GARCIA

LONGJUMEAU

La rentrée plus solidaire grâce à Emmaüs

DANS LA COUR d'Emmaüs de Longjumeau, il suffit de remonter la queue pour trouver le point de vente. Samedi, la communauté solidaire a organisé une vente de fournitures scolaires. Cahiers, stylos, trousse et autres accessoires, le tout pour des prix allant de 10 centimes à 5 €.

« Ce sont des dons de particuliers. Certains achètent cinq cahiers de brouillon mais

n'en utilisent qu'un seul. Ils nous donnent le reste, explique Bernard Bonnifay, responsable de la communauté de Longjumeau. Les fournitures viennent aussi d'entreprises du département. Cela permet de vendre des produits de bonne qualité. »

De quoi satisfaire les clients d'un jour. « Je suis venu voir ce qu'ils proposaient. C'est nettement moins cher que dans les hypermarchés, se réjouit Adel, clas-

seur en main. Ce sera pour mes enfants mais aussi pour mes neveux qui vivent en Tunisie. » La famille de Guéhi est repartie les mains pleines de sac. Pour 60 €, ils ont pu acheter une grande partie des affaires demandées pour la rentrée pour leurs trois enfants.

« C'est important la solidarité, lâche Guéhi. Les prix sont vraiment abordables. On n'a pris tout

ce qu'on pouvait. » S'il reste des stocks, de nouvelles ventes, plus informelles, seront organisées les week-ends prochains. D'autres opérations similaires devraient être également proposées dans les différentes communautés Emmaüs de la région Ile-de-France.

NOLWENN COSSON

Emmaüs, 5, avenue de l'Abbé-Pierre à Longjumeau. Rens. 01.60.49.13.60.

« Les prix sont vraiment abordables »

Guéhi, un bénéficiaire



Longjumeau, samedi. La famille de Guéhi a pu repartir avec plusieurs sacs de fournitures scolaires destinées à leurs trois enfants. Des achats qui leur sont revenus à 60 € avec Emmaüs. (LP/NC)

VACANCES

Janvry, une vraie petite station balnéaire

« **NOUS SOMMES** une station balnéaire dont la population a doublé », se félicite à distance Christian Schoettl, maire (NC) de Janvry. Alors qu'il est en vacances dans le sud, l'élu garde un œil sur « son » village de 600 âmes. No-

tamment sur la plage qui a repris ses quartiers d'été depuis début juillet et qui s'achèvera fin août.

« Voici passé le cap du premier mois de fonctionnement du bar de la plage, poursuit Christian Schoettl. Avec un chiffre qui dit

tout : plus de 1260 adhérents ! » Un score qui laisse présager une très bonne 19^e saison. L'an passé, année de tous les records, 1600 personnes avaient pris un abonnement sur les deux mois, ce chiffre pourrait donc être à nouveau battu.

« Tout se passe bien, l'agence régionale de santé vient contrôler régulièrement la qualité de l'eau de la piscine, souligne le maire. Le bar de la plage, c'est une piscine gonflable, des cocotiers et des oliviers, des fleurs, des transats, des tables et des chaises, des pergolas, une musique douce, des tables de ping-pong, un bar et des boissons fraîches qui font de Janvry une oasis particulière durant l'été. Tout cela est rustique, pas de gigantesques moyens dépensés, pas de déficit ou dépense prévus pour la collectivité non plus, une gestion simple et humaine. »

C.CH.

Le bar de la plage de Janvry est ouvert tous les jours de 10 heures à 18 heures. Abonnement : 5 €, accès ensuite illimité.



Janvry. Au mois de juillet, la plage comptait déjà 1260 adhérents. De très bons résultats qui laissent envisager un nouveau record de fréquentation d'ici la fin de l'été. (LP/C.Ch)

AÉROPORT D'ORLY

Nuisances aériennes : les maires renoncent à porter plainte

■ Il menaçait de saisir la justice. Olivier Léonhardt, le maire (PS) de Sainte-Geneviève-des-Bois était très remonté contre la direction d'Aéroports de Paris (ADP) en raison « du couvre-feu qui n'a pas du tout été respecté alors qu'on avait négocié qu'il n'y ait pas de survol après 23 h 30 », peste l'élu. Si les 21 maires du Val d'Orge comprennent la nécessité de rénover la piste 4 de l'aéroport d'Orly, ce qui implique un changement de trajectoire des avions, ils ne pouvaient pas accepter tant de nuisances sonores. « Mais depuis le dimanche 31 juillet, ça s'est calmé », assure-t-il.

ÉVRY

La chambre de commerce et d'industrie à l'heure d'été

■ La chambre de commerce et d'industrie (CCI) de l'Essonne adapte ses horaires pendant l'été. Jusqu'au 19 août, la CCI Essonne fermera exceptionnellement ses portes à 17 heures. Cette mesure concerne l'accès au centre de formalités administratives Export et à celui des entreprises, au Point A destiné aux formalités d'apprentissage, à l'espace Entreprendre, au site de coworking La Capsule et à tous les services de la CCI. Les horaires habituels, à savoir une ouverture de 8 heures à 18 heures, seront de retour le 22 août.

Chambre de commerce et d'industrie de l'Essonne, 2, cours Monseigneur-Roméro à Evry. Renseignements : 5 €, ou sur www.essonne.cci.fr.